

## UN CORDONNIER MILLIONNAIRE

**Un modeste raccommodeur de souliers hérite une fortune de dix millions de dollars d'un oncle oublié.—Loin de perdre la tête, il place son argent et continue de pratiquer tranquillement son métier, comme si rien ne s'était passé.—Un modèle de bon sens.**

Que dites-vous d'un savetier qui recueille une succession de \$10,000,000 aussi tranquillement qu'il retape une paire de bottines percées et continue, malgré sa brusque élévation à la fortune, à pratiquer son modeste métier comme s'il avait besoin d'être chaque jour à son établi pour gagner son pain quotidien et celui de sa famille?

Qu'on en pense ce qu'on voudra, ce cordonnier est un brave homme et surtout un philosophe peu ordinaire. On trouve peu d'êtres humains aussi stoïques que lui. A quelque époque de la vie que pareille chose arrive, la plupart des gens, subitement millionnaires, s'empressent de changer radicalement leur train de vie, d'acheter des choses dispendieuses pour lesquelles souvent ils n'éprouvent aucun goût ni aucune inclination naturelle et de pénétrer dans une société qui n'a rien de commun avec eux. Ils veulent des châteaux où l'on s'ennuie, des domestiques qu'on traite comme des esclaves et par lesquels on se fait dépouiller à tire-larigot, des automobiles, des voitures de maître et tant d'autres choses encore que vous et moi s'empresserions d'acheter si quelques mil-

lions nous étaient légués par l'oncle d'Amérique...

Mais Patrice Canning, ce nouveau millionnaire, homme sage et craignant Dieu, n'a que faire des maisons princières et de la valetaille. Ayant vécu jusqu'ici dans sa petite maison et dans son échoppe, il entend bien y finir ses jours.

Il faut dire cependant que ce n'est pas seulement une forte dose de sens philosophique qui a amené cet homme extraordinaire à continuer à vivre Gros-Jean comme devant, malgré sa fortune colossale. La peur y est pour quelque chose dans sa décision. Il craint les dangers et les responsabilités des riches. Il ne veut pas soulever d'envie autour de lui de peur que les pauvres, les mauvais pauvres tentent de le dépouiller de ses biens et même de le tuer pour mettre la main sur ses trésors. Il est donc philosophe et prudent à la fois.

Ce cordonnier hérita cette fortune inattendue d'un oncle, le major Edouard Curley, qui la fit à Monte Carlo, en France.

La femme de ce nouveau multimillionnaire est un peu là aussi pour voir à ce que Canning ne fasse pas d'extravagances. Elle pressent les dangers qui guettent son mari dans les grands centres et ne demande pas mieux, ainsi que sa fille d'ailleurs, que de rester dans leur petite ville.

Mais enfin, il faut bien que ces dix millions servent à quelque chose, direz-vous? Voilà ce que dans sa grande sagesse, le cordonnier Patrice a décidé